



# heureuse

**Au premier des douze coups de minuit,  
Le nouveau millénaire s'éveille,  
Se lève et bondit,  
Pour nous apporter la primeur,  
De voeux frappés de bonheur.**

**Il nous offre avec chaleur,  
Sept orchidées bleues, deux frangipaniers,  
Quatre flamboyants, trois bougainvilliers,  
Six fruits mystérieux, onze papayers,  
Douze lotus blancs, un cygne sacré,  
Cinq figuiers banians, huit tamariniers,  
Neuf fuchsias parés de cloches pourprées,  
Dix roses d'amour, au temps dérochées.**

**Ce premier matin d'un nouveau destin,  
Au soleil levant, les fauves rugissent,  
Où chantent les fleurs, les oiseaux fleurissent.**

**Alors,  
Semons, sans souci de la moisson,  
Aimons, avec rime et sans raison,  
Chantons, surtout à contre-saison,  
Dansons la salsa ou bien valsons,  
Voguons vers d'étranges horizons,  
Volons, même en semelles de plomb.**

**Passagers de l'éphémère,  
A nous-mêmes d'inventer,  
D'étonnants itinéraires,  
D'imprévisibles sentiers,  
Quelques détours téméraires,  
Quelques parcours buissonniers,  
Une nef imaginaire,  
Un invisible voilier,  
Pour sillonner cette année,  
Toute prête à flamboyer.**

**Comme la puissance de l'imaginaire déplace les bornes de l'infini,  
La détermination dans l'action repousse les frontières du possible.  
Aussi, rêvons et agissons !**

Bonne et

année



## Raison de vivre

La pression médiatique s'est faite plus légère pour l'entrée dans le troisième millénaire. Chacun a pu sabrer le champagne sans le stress du bogue de l'an 2000. Et c'est tant mieux !

Si quelques petits génies maléfiques de l'informatique ont su se tailler la part belle en semant la crainte et l'angoisse pour l'occasion, nous avons, nous, membres de " Fleur Blanche " apporté, grâce au dévouement et à la volonté de tous, un peu de réconfort, de soulagement et de bien-être auprès d'un peuple qui nous est cher. Cela constitue notre part de bonheur. Comme les besoins restent illimités dans le domaine de la santé particulièrement, nous continuerons à tout mettre en œuvre et se bouger pour eux. En toute innocence, mes enfants

fredonnent ce refrain " *Et ne me dis pas que ça sert à rien* " tiré d'une chanson composée à leur intention à l'occasion du spectacle donné début décembre à Epinal. Un moment musical fort apprécié de tous mais aussi un symbole, fort agréable, pour rappeler l'utilité de nos actions. Nous espérons qu'elles seront aussi nombreuses et fructueuses en cette année nouvelle que celles accomplies au cours de l'année 2000. Un simple coup d'œil sur les bulletins trimestriels suffit à mesurer le dynamisme de notre association. Entre les campagnes d'opérations chirurgicales, les envois de containers précédés bien sûr de collectes de matériel tout azimut, le rallye promenade, le concert à Epinal, sans oublier la signature de partenariats avec l'association *Les Grains de Riz* pour la mise en œuvre de nouveaux projets humanitaires,

les relations amicales nouées avec l'association *Aide au Viet Nam*, les initiatives personnelles des uns et des autres, nous ne pouvons qu'être fiers et ressentir un immense bonheur à contribuer à l'essor et l'amélioration des conditions de vie des plus démunis dans ce pays aimé et malheureusement marqué profondément une fois de plus par les intempéries.

Si la tâche que l'association s'est fixée semble quelquefois lourde et infinie, nous devons avec nos moyens, et ils sont grands, poursuivre nos missions car nous en faisons tous une de nos raisons de vivre.

Je vous souhaite, ainsi qu'à tous vos proches, santé, bonheur et réussite pour l'année 2001.

Xavier LENNE

Sylvain  
AJAS



## Pas de langue de bois chez Hoa Trang

Un bulletin de liaison, une communication où tout est toujours rose et qui tronque la réalité des faits, c'est un bulletin peu crédible. Une association où il n'y a pas de problèmes, où rien ne ressort que le beau et le généreux, c'est trop beau, cela devient vite louche et est très peu crédible.

Ce qui est rapporté dans un des articles de ce 24ème bulletin rend plus objectifs notre action et notre communication. La polémique n'est pas gonflée et alimentée à plaisir, mais elle est simplement rappelée. Ainsi est la vie de notre association, ainsi grandit-elle et se grandit-elle.

Être ce que nous sommes peut légitimement être notre fierté, avec nos faiblesses et nos atouts.

Hoa Trang Fleur Blanche est une association qui vit, qui s'adapte, qui évolue.

Mais le débat, outil démocratique, est le seul qui puisse avoir droit de cité.

Autant dire qu'il est bien triste que des polémiques gratuites alimentées par des esprits trop partisans puissent faire passer parfois quelques nuages sur notre belle association. Mais quand ces nuages crèvent et qu'ils arrosent de leur pluie, c'est notre Fleur Blanche qui

en profite en poussant encore plus forte qu'avant.

Voilà qu'à deux reprises (après le débat sur les échanges " on-line ") il est question des liens entre nos adhérents, des modes de communication.

Mais voilà aussi l'équivalent complet d'un container de matériel médical collecté en Franche Comté.

On discute, on agit. C'est le lot de toute maturité; soyons en fier en sachant que ce n'est qu'à travers le respect d'autrui que l'on sort grandi d'un débat et que sans les uns et les autres nous ne sommes capables de rien.



## Pour Hoa Trang - Fleur Blanche, Epinal est une capitale mais aussi... un capital !

Denis  
DELAVAL



Les voix du concert.

(De g. à d.) Marine Etienne, Cécile Clavel, Flavie Najean, une petite admiratrice, Jean de Sèze et Philippe Roussel.

Dans son bulletin n°17, Raymond SPERONI concluait son commentaire sur le premier concert d'Hoa Trang - Fleur Blanche en ces termes : “...*en consultant dernièrement mon oracle d'auriculaire, j'ai cru comprendre qu'un autre projet, musical toujours, et plus particulièrement destiné aux enfants cette fois, était d'ores et déjà en gestation.*”  
La gestation a duré plus de dix-huit mois pour porter à son terme ce deuxième concert. Elle s'est parfaitement bien déroulée. La mère porteuse, en l'occurrence Flavie NAJEAN, a

vécu les derniers mois avec le stress de la primipare la veille de l'accouchement. Mais quel accouchement, mes aïeux ! En fanfare, allais-je dire ! Et comme toutes les mères au lendemain des douleurs, Flavie est fière aujourd'hui de sa progéniture. Toute la famille Hoa Trang s'extasie sur cet heureux événement.

Hormis la parthénogenèse, toute conception se fait obligatoirement à deux, c'est la moindre des choses. Flavie s'est donc associée pour cette tâche à Philippe ROUSSEL, chanteur pour enfants, qui a conçu le spectacle en





\* OOOO ΠΡΩΣΤΟΠΟΛΙΣ ΤΗΣ ΚΑΡΔΙΑΣ \*  
\* OOOO ΠΡΩΣΤΟΠΟΛΙΣ ΤΗΣ ΚΑΡΔΙΑΣ \*

partenariat avec Flavie. Les cours de préparation à l'accouchement ont été assurés par Christian FERRARI qui a écrit la " *Chanson de l'enfant sans sourire* " et " *On se ressemble vraiment* ". Enfin, au jour J, c'est l'obstétricien qui orchestre le bon déroulement de la naissance. Jean-Paul CLAVEL fut magnifique dans son rôle de chef d'orchestre. C'est le décor vieil or du Théâtre Municipal d'Epinal qui accueillit les 352 spectateurs dans son ambiance feutrée.



Une seconde représentation aurait pu avoir lieu puisque autant de réservations ont du être refusées par manque de places... Marine ETIENNE et Jean de SEZE ouvrirent la représentation par leurs remerciements à toutes les personnes et sociétés



Marine Etienne.



Jean de Sèze.

sans lesquelles une journée comme celle-là ne serait pas réalisable.

Pendant que les effets personnels de Maria Kalogeropoulos dite la Callas se vendaient aux enchères à l'hôtel Drouot à Paris, une nouvelle diva, Flavie

NAJEAN, faisait son entrée en duo avec Philippe ROUSSEL sur les planches d'Epinal en interprétant la " *Chanson de l'enfant sans sourire* " que Christian FERRARI écrivit tout spécialement pour Hoa Trang - Fleur Blanche :

*Dans un village très loin d'ici,  
Au pays des rizières,  
Où les vélos font le taxi,  
Où l'on boit du thé vert,  
Un nouveau-né vient d'arriver,  
On chante pour l'accueillir,  
C'est un bébé particulier,  
Un enfant sans sourire...*

*Et ne m'dis pas qu'ça sert à rien  
Et ne m'dis pas qu'on peut rien faire*

*Il a grandi très loin d'ici,  
Au pays des rizières,  
Quand c'est dur d'avoir des amis,  
La vie est bien amère,  
A quoi ça sert de s'inventer,  
Les rêves qu'on n peut pas dire,  
Puisque l'on sait qu'on va rester,  
Un enfant sans sourire...*

*Et ne m'dis pas qu'ça sert à rien  
Et ne m'dis pas qu'on peut rien faire*

*J'ai un copain très loin d'ici,  
Au pays des rizières,  
Sur son vélo qui fait taxi,  
Il sifflote ce p'tit air,  
Des gens d'l'aut' côté d'la planète,  
Lui ont fait parvenir,  
Une p'tite fleur blanche qui fait la fête  
Et redonne le sourire...*



**Les musiciens du concert.**  
 L'Orchestre de Musique de Chambre d'Epinal dirigé par Jean-Paul Clavel sous les applaudissements de Philippe Roussel.

*Et ne m'dis pas qu'ça sert à rien  
 Et ne m'dis pas qu'on peut rien  
 faire.*

La salle en général, les membres d'Hoa Trang - Fleur Blanche en particulier, étaient subjugués par Philippe ROUSSEL mais leur regard était attiré par Flavie toute empailletée d'or scintillant sous les projecteurs qui l'illuminaient. Elle étincelait comme une star un jour de première, elle rayonnait sur le théâtre tout entier. Les paroles de la " *Chanson de l'enfant sans sourire* " sortaient de son cœur avec une limpidité et une pureté qui en émurent plus d'un. La clarté et la transparence de sa voix s'égrenaient en paroles harmonieuses qui se superposaient à celles de Philippe ROUSSEL.



**Des spectateurs petits et grands admiratifs de Philippe Roussel chanteur... mais aussi comédien.**

Elles montaient le long du théâtre, rebondissaient et s'amortissaient sur le velours des tentures avant de caresser nos esprits attendris. Ah ! Si Jean Charles Pellerin était sorti à cet instant de son XVIII<sup>e</sup> siècle, quelle belle image aurait-il imprimé de cette scène composée

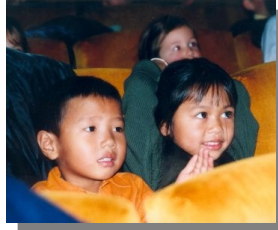
par Flavie Najean et Philippe Roussel qu'accompagnaient Cécile Clavel, Marine Étienne et Jean de Séze avec à l'arrière plan la grande famille des musiciens de l'Orchestre de Chambre d'Epinal !





\* OOOON ΠΑΡΕΣ ΜΟΝΟΝ \*  
\* OOOON ΠΑΡΕΣ ΜΟΝΟΝ \*

Philippe ROUSSEL retrouva ensuite la scène pour lui tout seul. Il chanta, interpréta et anima neuf de ses chansons enfantines pour la plus grande joie des petits, et peut-être encore plus, des grands... Jean-Paul CLAVEL, pendant ce temps, orchestrait ses musiciens pour suivre les pérégrinations de Philippe ROUSSEL. Heureusement, les trois petites danses de Bartok permirent à la fois au chanteur et à l'orchestre de se reposer...



Flavie Najean sous le regard enthousiaste de petits spectateurs.

Puis Flavie rejoignit de nouveau Philippe ROUSSEL pour la chanson de clôture qu'ils entonnèrent sous une pluie scintillante de minuscules étoiles multicolores qui tombaient majestueusement de la voûte du théâtre :

*On se ressemble vraiment*

*J'ai pas les yeux comme mon papa  
Lui ils sont bleus  
Moi chocolat*

*Maman a de jolies bouclettes  
Moi...  
Des baguettes*

*Pourtant, pourtant,  
On se ressemble vraiment,  
Pourtant, pourtant,*

...

*Juste une petite couleur,  
A l'intérieur,  
Comme une petite fleur,*

...

*A l'intérieur*

Plusieurs salves d'applaudissements retentirent bruyamment dans tous les étages, scandant le rappel... C'est la " *Chanson de l'enfant sans sourire* " qui résonna une nouvelle fois sous la voûte théâtrale pour la plus grande joie du public parfois ému...

Pour les artistes mais aussi pour les membres d'Hoa Trang - Fleur Blanche, Flavie avait réservé la salle de réception du Centre Culturel situé à une encablure du théâtre afin que chacun puisse s'y retrouver, un verre dans une main, un gâteau dans l'autre... Cette belle journée rapporta à Hoa Trang - Fleur Blanche un peu plus de 30.000 francs



Au pupitre des premiers violons, Danièle Castello, Serge Najean et Loren Jorgensen (ci-dessous).





de dons. Coquet capital amassé dans cette coquette capitale.

L'association Hoa Trang Fleur Blanche remercie toutes personnes qui ont participé près ou de loin à la réussite de cette journée par leurs dons et par leurs aides. Elle adresse ses plus vifs remerciements en particulier à :

- Flavie NAJEAN sans qui la réalisation de cette manifestation ni même son élaboration et sa gestation n'auraient été possibles.

- Monsieur Michel HEINRICH Maire d'Epinal, pour avoir mis notre disposition le théâtre et centre culturel.

- L'équipe technique du Théâtre Municipal mobilisée par cette représentation.

- Philippe ROUSSEL qui a consacré un temps précieux à ce projet.

- Jean-Paul CLAVEL qui a dû écrire les adaptations des chansons pour son orchestre.



Philippe Roussel jusque dans la salle.

- Mesdames et Messieurs les Musiciens de l'Orchestre de Chambre d'Epinal.

Christian FERRARI pour les deux chansons écrites spécialement pour Hoa Trang Fleur Blanche.

L'agence *Martin et Le Nevé* qui a réalisé les invitations.

Les sociétés *Le Pêché Mignon, A Vos Marques, Visuel Création*.

- Marine Etienne, Jean de Séze (qui a aussi contribué à l'écriture des chansons), Cécile Clavel.

- Guillaume Najean, Benjamin Gonand et Arnaud Claudé-Mougel qui ont placé tous les spectateurs avec méthodologie.

- Jean-Jacques Gonand et Christian Rémy qui ont assuré l'intendance au Centre Culturel.

Cette belle réalisation a mis en scène un grand nombre d'acteurs. Une fois de plus, la devise de notre association : " *Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul* " s'en trouve renforcée.



Voilà c'est fini... Mais Dieu, que c'était beau !  
Il ne reste plus aux chanteurs et musiciens qu'à accueillir le jeune public sur la scène.



# L'Opération Besançon

## ou "...votre mission, si vous l'acceptez..."

Raymond  
SPERONI



Vous vous souvenez sans doute de la célèbre série télévisée *Mission impossible* débutant toujours par "...votre mission, si vous l'acceptez...".

Et bien c'est à quelque chose de similaire qu'à été confronté Fleur Blanche en décembre 2000. Un défi hors du commun pour une association comme la nôtre.

"La clinique des Cigognes à Besançon, à 200 km au sud de Nancy, ferme ses portes mi-décembre 2000. Votre mission, si vous l'acceptez, consiste à démonter, préparer et y débarrasser du matériel hospitalier pour un volume équivalent à un semi-remorque, le tout en un week-end."

Devant un tel défi, comment ne

Périgault, le papa d'Isabelle Amiot une adhérente de HT-FB à Vesoul, s'enquiert auprès de Xavier Lenne, notre président, sur la nature du matériel qui intéresserait Hoa Trang. Le jour de la fête, reprise de la discussion sur les actions, les modes de fonctionnement, les centres d'intérêts de l'association : tout ce qui fait Fleur Blanche en somme. Début novembre, nouveau contact de M. Périgault qui indique cette fois qu'il y aurait "peut être" des choses à récupérer à Besançon dans une clinique devant fermer ses portes. "Beaucoup de matériel" dit-il, mais pas de connaissance exacte du volume ni de sa nature. A la question "Etes-vous toujours intéressé ?" Xavier Lenne répond

"OUI !" et dans la foulée demande à obtenir des informations complémentaires pour lever un coin du voile... Nouvel appel de M. Périgault quelques jours plus

tard qui cette fois indique à Xavier Lenne de se

rapprocher de Mme Perrier, l'infirmière en chef et adjointe du directeur de la Clinique des Cigognes à Besançon. Intrigué et enthousiasmé à la fois par cette "affaire"...

Xavier Lenne contacte

immédiatement cette dame. Elle lui explique les raisons de la fermeture de la clinique, l'informe que du matériel sera donné à une association humanitaire mais... qu'il y en a 5 en lisse. Pas moins ! Afin de connaître mais aussi



Vendredi 15-12-2000 : (de g. à d.) Hervé Mouton, Isabelle Amiot, Laurent Amiot et Xavier Lenne à la récupération du matériel dans les chambres

d'évaluer Hoa Trang, ce qui est bien normal pour quelqu'un assumant ces responsabilités, elle le prie de lui établir un descriptif des actions de notre association, tant passées que futures, de son mode de fonctionnement, etc. Elle lui promet de le tenir rapidement au courant.

Le 24 novembre, veille du départ pour Perpignan d'une délégation du CA de HT-FB à laquelle il participe, Xavier Lenne est recontacté par Mme Perrier. Elle l'informe que la candidature de Fleur Blanche est toujours retenue... ainsi que celles de deux autres associations (sur les 5 au départ) également intéressées par cette opération d'envergure. Cà bien sûr on ne s'en est rendu effectivement compte qu'après. Mais poursuivons...

Mme Perrier indique simplement à Xavier Lenne qu'il y a pas mal de choses. Volontairement elle ne donne pas l'inventaire exhaustif, et



Vendredi 15-12-2000 : les stocks se constituent (ph. du haut) tandis qu'Hervé Lebègue et Xavier Lenne (au fond) s'affairent au démontage de lits.

pas se décourager. Mais *Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul*, c'est bien connu... Aussi, emplis de cette énergie qui vous fait déplacer des montagnes, nous avons dit OK et... nous avons réussi !

Retour sur le film des événements.

Quelque temps avant la Fête Familiale de septembre 2000, M.





Samedi 16-12-2000 : la plupart des volontaires de Fleur Blanche à Besançon devant la clinique des Cigognes. A l'arrière plan de g. à d. : Hervé Jeannier, Bernard Bailly, Jean-Lou Kipper, François Parisse, Hervé Mouton, Christian Martignon. A l'avant plan de g. à d. : Raymond Speroni, Pascal Fischer, Xavier Lenne, Hervé Lebègue, Patrice Viel et derrière l'objectif Michel Gellé.

rendent donc à Besançon le samedi 2 décembre, veille du concert à Epinal. Chaleureusement accueillis par Mme Perrier, ils ont tout loisir pour évaluer la faisabilité de ce qui est devenu depuis *l'Opération Besançon*. Le 3 décembre, durant le pot à l'issue du concert et sur base des informations rapportées par nos deux amis "VRP", se tient un *fast meeting* façon QG de campagne. Il faut décider si oui ou non Fleur Blanche maintient sa candidature compte tenu que :

- la condition indispensable est de collecter "tout ou rien",
- on ne peut aborder la clinique qu'avec un fourgon (type 15 t maxi),
- il faut une semi-remorque pour tout débarrasser en un seul voyage,
- une candidature ferme et définitive doit être donnée à Mme Perrier pour le lundi 4 décembre au matin,
- il y a beaucoup de matériel en très bon état (lits, matelas, chevets, scialytiques, etc.).

Le soir du concert malgré le doute de certains membres quant aux bras disponibles, la problématique des camions ayant déjà trouvée une solution (merci les transports Alloin et Martignon !), Xavier

de surcroît elle souhaite (on pourrait dire aussi elle prie instamment...) qu'une ou deux personnes de l'association aillent à Besançon pour se rendre compte de la nature du matériel à collecter, de son volume et aussi des conditions malaisées quant à sa récupération. *"Il est impossible de stationner aux abords avec un semi-remorque"* dit-elle, ce à quoi elle ajoute *"Le retrait devra s'effectuer impérativement durant le week-end du 16 et 17 décembre, pas avant et pas après du fait que la clinique est en fonction jusqu'au 12 et que les clefs doivent être remises au propriétaire pour le 24 décembre au plus tard !"*. On imagine sans peine la tête de Xavier à cet instant précis. Il lui faut trouver la solution d'une équation à 3 inconnues : qui peut aller à Besançon, immédiatement, pour évaluer l'ampleur du défi à relever ? comment trouver le/les camions ? quelles personnes peuvent passer un week-end en clinique, pas comme patient bien sûr, mais pour le démontage,

l'emballage et le chargement ? C'est comme qui dirait *"Quand le ciel vous tombe sur la tête..."*. Hé bien de ciel, il en a été question ensuite. Grâce à lui tout d'abord,



Samedi 16-12-2000 : dès 8h, le matériel prêt à être chargé dans le fourgon s'accumule dans la petite ruelle qui borde la clinique Les Cigognes.

Hervé Lebègue et Christian Martignon décident d'être les émissaires de Fleur Blanche. Ils se

Lenne décide de tenter le tout pour le tout. De retour chez lui, il téléphone à tous les adhérents de la région de Besançon. Hélas peu de



réponses positives (changements d'adresse, occupation déjà prévue ce W-E, etc.). Isabelle et Laurent Amiot lui indiquent alors qu'ils vont essayer de trouver du monde dans leurs connaissances en Franche-Comté. Mais le temps presse...

Le lundi matin 4 décembre, faute de certitudes Xavier Lenne contacte Mme Perrier à Besançon et la prie de lui accorder un délai de réponse jusqu'au lendemain

Le lundi soir, Xavier Lenne sollicite un dernier avis auprès de quelques membres du CA. Il prend alors la décision d'accepter le défi de l'Opération Besançon. Sans attendre le mardi matin comme convenu, à 21h30 il donne la réponse de Hoa Trang à Mme Perrier. Cette dernière lui indique que "Hoa Trang n'est plus en concurrence qu'avec une seule autre association". Quel suspens ! Une réunion finale des donateurs devant se tenir le mardi 5

retenue comme attributaire de tout le matériel destiné aux associations" et ceci pour les raisons suivantes :

- Hoa Trang accepte de tout emporter,
- Hoa Trang est la seule à s'être déplacée à Besançon,
- et last but not least, **le climat de confiance semble parfait.**

Elle ajoute "Je compte absolument sur vous pour le vendredi 15 décembre après-midi et le samedi 16".

Oufff !!! Et comme dans les dessins animés, c'est la deuxième chute de ciel sur la tête !

A commencé alors une course effrénée aux bénévoles. Ces derniers, il faut le souligner ici, ont eu énormément de mérite d'avoir répondu à l'appel, grâce au ciel encore pourrait-on dire..., particulièrement ceux qui ont pris un jour de congé.

Le premier bataillon des mercenaires Fleur Blanche de l'humanitaire (Laurent et Isabelle Amiot, Xavier Lenne, Hervé Lebègue, Hervé Mouton) est arrivé le vendredi 15 décembre après-midi à la clinique. Travaillant d'arrache-pied jusque tard le soir, ils ont regroupé, démonté, emballé et rangé sur palette les deux tiers de tout le matériel à emporter, le tout sous les yeux ébahis de Mme Perrier.

Après une nuit confortablement passée dans la clinique (vide depuis deux

jours seulement !), ils ont été rejoint le samedi à l'aube par le second bataillon. Levés depuis 3 heures du matin pour la plupart (trajet oblige), les mercenaires de la deuxième vague étaient : Michel Gellé, Patrice Viel, François Parisse, Raymond Speroni, Jean-Lou Kipper, Pascal Fischer, Hervé Jeannier, Bernard Bailly et Christian Martignon. Ce dernier qui avait gracieusement mis son semi-remorque à disposition de "la cause" (après avoir encore



1 Samedi 16-12-2000 : alors que d'aucuns alimentent en permanence le stock au fourgon (ph. 1), d'autres procèdent au chargement (ph. 2 : François Parisse de dos et Christian Martignon), d'autres encore rapportent du matériel des entrailles de la clinique (ph. 3 : Patrice Viel et Xavier Lenne une lampe scialytique à la main) aux derniers qui procèdent immédiatement à l'emballage (ph. 4 : Raymond Speroni à g. et Jean-Lou Kipper à d.).



mardi à midi. Lui annonçant qu'une réunion était prévue le lundi à 14.00h pour décider de l'association attributaire du matériel, Mme Perrier s'engage auprès de Xavier à faire reporter la décision compte tenu dit-elle que "Hoa Trang-Fleur Blanche semble l'association la plus sérieuse parmi les 3 candidates encore en lisse."

Et toc ! Une petite phrase, comme ça, qui n'a l'air de rien mais qui vous apporte... énormément !

décembre au matin, Mme Perrier indique à Xavier Lenne qu'elle l'informerait sitôt la décision prise.

Le mardi matin à 11 h (jour de l'interview d'HT-FB à Metz par la radiotélévision sarroise ! Ha vraiment, il y a des jours à marquer d'une pierre blanche...) la collaboratrice de Xavier Lenne l'appelle sur son portable : "Il vous faut contacter de toute urgence Besançon". Xavier s'exécute et s'entend dire par Mme Perrier que "Hoa Trang-Fleur Blanche est





Samedi 16-12-2000 : lors d'un transbordement du matériel, le fourgon et le semi-remorque "cul-à-cul" comme on dit dans le métier.

déchargé du fret à Vesoul aux aurores !) a ainsi permis de tout emporter en un seul voyage.

L'accès à la clinique étant très étroit, il a fallu au fur et à mesure du matériel collecté d'abord le charger dans le gros fourgon emprunté par Hervé Lebègue auprès de l'agence locale des Transports Alloin (son employeur) puis se rendre au semi-remorque de Christian Martignon garé à quelques centaines de mètres pour tout transborder.

Parfaitement synchro et animés d'une volonté à déplacer des montagnes, les bénévoles présents samedi 16 décembre ont réussi un véritable tour de force en préparant le reste du matériel et en déménageant tout ce qui avait été attribué entre 8 h et 12 h 30 !!! Le dernier

transbordement eut lieu vers 15h... après la longue et bien méritée pause sandwich de midi préparée par Isabelle Amiot. En fin de journée le semi-remorque, plein comme un œuf, ce

qui représente quelque chose comme 70m3 de matériel, se trouvait à Marieulles chez Patrick Samson, grand maître es stockage. Le camion a été déchargé le dimanche 17 décembre entre 8h et 10h30 par le troisième bataillon de mercenaires à savoir : Patrick Samson, Christian Martignon et son fils, Hervé Mouton et son fils, Patrick Gervasoni, François Parisse, Pascal Fischer, Yvan Bridard, Bernard Modere et Jean-Paul Samson.

Cette opération commando dont l'efficacité a tout bonnement

cinquantaine de lits, autant de matelas et de chevets, 3 scialytiques, 3 tables d'opérations, des tables d'accouchements, des tables d'examen, une couveuse, des fauteuils, etc. etc. etc. beaucoup de mobilier en somme en comparaison du matériel purement médical. Le "contrat" passé avec la clinique nous imposait de TOUT débarrasser... Ce qui a été fait. Un tri plus fin sera organisé au printemps prochain.

Hoa Trang – Fleur Blanche a démontré à travers cette action, son sérieux, sa volonté et sa capacité dans la collecte du matériel médical, à tel point, nous a-t-on dit, que "l'association serait dorénavant mise en avant pour d'autres collectes dans les 45



Samedi 16-12-2000 : il est 17 h, tout est chargé. Il ne reste qu'à prendre la photo souvenir de ce WE mémorable. A l'arrière plan de g. à d. : Jean-Lou Kipper, François Parisse, Xavier Lenne, Pascal Fischer, Raymond Speroni. Au premier plan, de g. à d. : Michel Gellé, Hervé Lebègue, Mme Perrier, Isabelle Amiot, Laurent Amiot, Christian Martignon, Patrice Viel et derrière l'objectif, Hervé Mouton.

stupéfié Mme Perrier et M. Couhert, directeur de la clinique les Cigognes à Besançon, a été menée tambour battant sur 2 jours et demi. Elle a permis de récupérer : une

autres établissements hospitaliers de Franche-Comté...". Tout un programme !

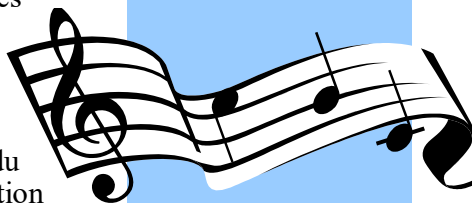
# En passant par ~~la Lorraine~~ le Roussillon avec mes sabots...

Sylvain  
AJAS



Les uns assez frais, les autres l'œil encore un peu vitreux au terme de la nuit passée en couchettes, les quatre membres "lorrains" du Conseil d'administration (Xavier LENNE, Raymond SPERONI, Hervé LEBEGUE et Sylvain AJAS) ont débarqué le samedi 25 novembre 2000 en gare de Perpignan.

Nicolas BEKTAOUI et Victor GOMEZ nous y attendait. Le petit-déjeuner et la douche chez Catherine, l'épouse de ce dernier, furent les ingrédients très appréciés et indispensables pour



"Canigou", tout était prévu pour nous rendre les 24 heures que nous allions passer sur place des plus agréables, et nous n'avons pas été déçu. Victor Gomez, déjà, qui a changé de casquettes plusieurs fois dans la journée : chauffeur de taxi, guide touristique et avec Catherine hôte (petit-déjeuner, dîner et nuitée). Nous avons aussi fait la connaissance de Célia, leur petite

Bref un statut V.I.P. (\*) des plus appréciés.

Vers 13 h 45, la raison nous rappelait à l'ordre et, quelques centaines de mètres plus loin, la salle des fêtes de Saint Hypollite nous accueillait : tout était prêt, les familles adhérentes arrivaient.

(\*) V.I.P. : Very Important Person = personne très importante, personnalité importante.

Ainsi ce sont 36 personnes (environ 15 couples) qui avaient répondu "présent" (sans compter



Les membres d'Hoa Trang - Fleur Blanche du Roussillon ayant répondu à l'invitation du conseil d'administration. Quelques 70 personnes, adultes et enfants compris, heureux de partager un après-midi avec la délégation venue de Nancy.

nous redonner les idées claires et le tonus pour poursuivre.

## UN FORMIDABLE ACCUEIL

Il faut dire que les membres de Hoa Trang - Fleur Blanche "Roussillon" avaient bien fait les choses. Outre le grand soleil à l'arrivée avec, au loin, les premières neiges sur le

filles aux yeux pointus.

Nous n'avons eu qu'à nous laisser conduire, ce qui est bien agréable. Nous nous sommes ainsi retrouvés chez Nicolas et Thi Nha Bektaoui dont l'accueil à déjeuner restera dans nos mémoires de par sa gentillesse, sa simplicité et la succulence du formidable repas traditionnel (après l'anisette "of course") préparé par Thi Nha.

les enfants). Après un tour de salle où chacun s'est présenté, un point a été fait sur l'action de HTFB, tant aux niveaux locaux (Lorraine et Roussillon) que général, j'allais dire "national". La nécessaire unité des membres de l'association a été rappelée, les actions récentes et les projets en cours développés.

Philippe Jurado membre



roussillonnais du Conseil d'administration a tenu à revenir assez longuement sur ce qu'il a considéré comme un incident relativement grave : la non prise en compte par le CA des efforts réalisés par le sud en ne rapatriant pas les quelques 180 générateurs d'hémodialyse rassemblés sur Perpignan.

Xavier LENNE a rappelé comment les délais courts imposés par Philippe relevait presque de l'ultimatum mais a surtout cherché à apaiser le débat si bien que la mise à plat complète de " l'affaire " n'a pas été assurée ; cette position était volontaire tant l'ambiance devenait tendue. Sans grand succès hélas puisque Philippe en est venu à mettre en cause personnellement Nicolas BEKTAOUI qui a souhaité répondre. Philippe JURADO est parti sur des propos qui ne lui font pas honneur et qui ont particulièrement choqué et les lorrains présents et les roussillonnais de la salle. Un grand homme d'état français (\*) disait que " lorsque l'on jette de la boue au visage de quelqu'un, on n'est jamais sûr de l'atteindre, mais ce qui est de sûr, c'est que l'on s'est sali les mains... ".

(\*) Charles de Gaulle

stocker, convoyer au Viêt Nam et allouer à un endroit où le matériel sera correctement utilisé et ne serait-ce qu'utilisé... car transporter du matériel dont on n'est pas sûr qu'il servira n'est pas raisonnable.

Philippe Jurado qui connaît le Viêt Nam aurait dû le comprendre au lieu de transformer un problème à résoudre en " affaire d'état ". Mais non, il fallait tout déblayer sous 48 heures ou bien il en ferait autre chose... Si ce n'est pas un ultimatum... Sans compter que l'intéressé s'en est pris personnellement à ceux qu'il considère comme les responsables de la non remontée du matériel (j'en ai été le témoin navré et interloqué). On est là bien loin de la sérénité habituelle de nos débats. Ceci étant, comme il l'a bien fait comprendre à plusieurs reprises avant et pendant la

irresponsable d'envoyer plusieurs tonnes de " ferraille " (*matériel non utilisable ou dont on sait qu'il ne sera pas ou mal utilisé*) au Viêt Nam en dépensant 3000 à 4000 dollars de transport, si tant est que nous ayons eu la place de les stocker. Les génisses et les bœufs de Patrick Samson ne peuvent passer les nuits d'hiver à l'extérieur pour cause d'une hémorragie de matériel à stocker. Etre responsable c'est aussi prendre en compte les problèmes d'autrui, surtout ceux de ses associés bénévoles. Si les générateurs d'hémodialyse sont à Cuba, tant mieux pour ce pays qui en a certainement besoin. Les efforts généreux du plus grand nombre ne peuvent de toute façon être pris en otage par un caractère entier, dévoué, trop peut-être, mais qui ne se contrôle plus assez.



Les représentants du conseil d'administration du siège nancéen de l'association.  
De g. à d. : Raymond Speroni, Xavier Lenne le président de l'association, Hervé Lebègue et Sylvain Ajas le vice-président.

## POUR ECLAIRER VOTRE LANTERNE...

Pour éclairer la lanterne du lecteur, il faut préciser que Xavier Lenne avaient été contacté quelque temps auparavant par Philippe Jurado qui souhaitait faire remonter sur Marieulles, à la ferme de Patrick Samson, environ 180 générateurs d'hémodialyse. Outre le problème du transport d'un tel volume à organiser à 1000 kilomètres et comme on l'a déjà souligné, il ne s'agit pas seulement de collecter, il faut

réunion, le matériel ne serait pas perdu pour tout le monde... Et c'est bien ce qui s'est passé. Oui et tant mieux, le matériel est bien utilisé par une autre association. Nous n'en sommes pas jaloux, mais le Conseil d'administration ne peut porter le chapeau de ce que Philippe Jurado considère comme une presque " trahison ". Il n'est pas le seul à oeuvrer et si ses efforts pour collecter du matériel sont très louables et efficaces, cela personne ne le conteste, ce n'est pas une fin en soi. Il serait

## QUAND L'ORAGE EST PASSE ou " APRES LA PLUIE LE BEAU TEMPS "

La fin de la réunion s'est révélée beaucoup plus constructive puisque un bureau d'animation s'est spontanément constitué rassemblant : Martine SERGENT, Françoise FLORIDO, Nicolas BEKTAOUI, Nathalie LUANGPRASEUTH,

Catherine GOMEZ, Carole HEREDIA et Sabine RAYA (dans un complet désordre).

Ce bureau d'animation s'est donné pour objectif de " dynamiser le sud " en organisant des manifestations propres à faire mieux participer directement un plus grand nombre à l'activité humanitaire de Fleur Blanche tout en développant les occasions de convivialité sur le Roussillon et le sud.

Grâce aux membres présents le rapatriement du camion médical bloqué depuis de longs mois en Corse pourrait d'ailleurs bien se résoudre prochainement. Les membres du Conseil d'administration présents ont assuré les participants de leur soutien et qu'ils étaient prêts à les assister pour l'organisation d'une action particulière (et pourquoi pas un conteneur dans le sud...).

Le goûter qui a suivi a été l'occasion d'échanger de façon sympathique avec tous, de créer ou de renouer des liens qui seront le gage de la qualité des rapports à venir.

Je passerai rapidement sur la séance de travail du soir chez les Gomez entre, principalement, Raymond Speroni et Nicolas Bektaoui, ce dernier et son

épouse étant sur place (une vraie chance et une occasion unique de voir comment les choses se passent réellement) pour l'arrivée du container à Haïphong. Donc dernières consignes sur les documents de dédouanement et autres.

Champagne et délicieux plat de

comme plus au nord, pas mal de pain sur la planche.

Les membres de " l'expédition Perpignan " tiennent à remercier tous ceux qui ont participé à leur accueil de façon aussi sympathique, attentive et généreuse et tout particulièrement : Thi Nha et



Accueil chaleureux et "service Palace" au dîner du samedi soir : Isabelle, Celia et Victor Gomez (à gauche) n'ont pas faillis à la tradition d'hospitalité des "gens du Sud" tout comme Thi Nha et Nicolas Bektaoui (à droite) au déjeuner de midi.

poulet aux amandes, discussions animées et conviviales et coucher tard, le lever vers 5 h 45 a été un peu dur... (arrivés la veille vers 9 heures du matin).

Nouvelle journée de train, partis le vendredi 24 vers 20 h 30, nous retrouvons notre Lorraine vers 17 h 00 le 26, un peu " vannés " mais heureux sans réserves.

### QUI EST LE PLUS HONORE ?

En conclusion, nous nous accordions dans le train du retour -en plein repas grâce aux victuailles de route dont Nicolas et Victor nous avaient gratifiés- à estimer que ce voyage était un vrai succès (liens réaffirmés, convivialité naturelle, bureau d'animation constitué) même si nous avons encore tous, au sud

Nicolas Bektaoui, Catherine et Victor Gomez.

Nathalie Luangpraseuth, dans son article du bulletin n° 22, disait que les membres de l'association résidant dans le sud seraient très honorés du déplacement du Conseil d'administration à Perpignan.

Je peux sans réserves parler au nom de mes trois acolytes de voyage pour dire à tous ceux qui nous ont accueillis, à tous ceux qui sont venus à la réunion, à tous ceux qui se sont engagés un petit peu plus, que c'est, au travers de l'accueil réservé à ses quatre émissaires, le Conseil d'administration de Hoa Trang - Fleur Blanche tout entier qui a été très honoré.



Raymond Speroni (à ga.) et Nicolas Bektaoui (à dr.) faisant le point sur l'arrivée future du conteneur 2000 à Haïphong.



# Les médias s'intéressent à Hoa Trang - Fleur Blanche

Sylvain  
AJAS



*On sait bien que nous ne recherchons pas spécialement à faire de la publicité, mais nous voilà contactés, assez étonnement et depuis quelques temps, par divers journalistes, qui de la radio, qui de la presse, qui veulent en savoir un peu plus... L'exercice n'est jamais simple car le journaliste est relativement maître de ce qu'il va retenir. C'est la réalité crue pour ce qui est de la presse écrite, c'est tout aussi vrai pour les interview radiophoniques qui ne sont pas "en direct".*

**Maëlle Joulin du centre de formation des journalistes "enquête sur la convention franco-vietnamienne en vigueur, en principe, depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2000"**

Nous avons reçu sur notre site internet Hoa Trang - Fleur Blanche la demande d'une étudiante du Centre de formation des journalistes qui effectuait donc un travail d'enquête sur ladite convention. Ayant répondu favorablement, j'ai donc été interviewé le jeudi 14 novembre 2000, par téléphone, sur les thèmes



sujets : point sur la situation actuelle, ce que la nouvelle convention changera pour les familles, ce que nous en pensons (...).

Nous avons aussi échangé sur



l'aptitude des autorités françaises à prendre des mesures à l'emporte-pièces (rappel du succès de la pétitions des "voleurs d'enfants"), voire à s'ingérer dans l'administration des affaires d'un pays étranger, ici le Viêt Nam.

J'ai bien insisté sur la nécessité qu'il y avait de travailler dans le consensus plutôt que de froisser les autres parties, et que l'on aurait pu éviter une situation aussi préjudiciable.

J'ai affirmé qu'une adoption réussie était une adoption "sans ombre" où l'on pourrait être "à l'aise" pour parler à son enfant, plus tard, de son passé ; j'ai donc condamné fermement les pratiques "douteuses" qui portent discrédit à tous et en ai profité pour fustiger les reportages télévisés à sensation davantage destinés à faire de l'audience qu'à aborder de façon objective la question importante

de l'adoption internationale.

J'ai enfin indiqué quels étaient nos objectifs et nos actions ; cela l'intéressait beaucoup moins et Maëlle Joulin a été un peu déçue (sic) que nous ne soyons pas une œuvre d'adoption, mais a aussi été très étonnée que nous soyons aussi bien informés : je lui ai alors parlé de notre statut d'APPO (Association de Parents par Pays d'Origine).

Que ressortira-t-il de cet interview ? Le journaliste peut interpréter avec son propre décodeur... J'ai demandé à ce que nous soyons destinataires du papier final... Inch Allah !

**Quelques jours plus tard, c'était au tour de la Saarländischer Rundfunk de nous ausculter**

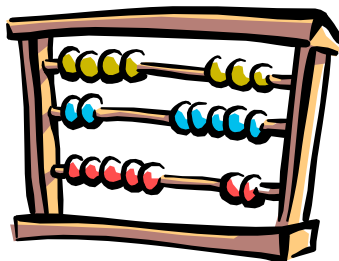


Oui, le 5 décembre au matin, dans les locaux de la société Eurodécoupe, à Woippy, où travaille l'ex vice-président de Hoa Trang, Didier Moratille, nous recevions, ce dernier, Xavier Lenne, notre président, Patrick Samson et moi, Nathalie Weber journaliste de la radio-télévision saaroise. Un nouveau

contact via notre site internet. Et faut-il le préciser une radio allemande qui diffuse en allemand, rien qu'en allemand... et quand on connaît les compétences linguistiques des membres du Conseil d'administration présents, cela peut laisser perplexe... Et oui ! mais à cœur vaillant, rien d'impossible.

Ce 5 décembre, Nathalie Weber de la SR3, dans un français plus que parfait, nous mettait en confiance en nous expliquant que les 20 ou 25 minutes de "prise" seraient réduites à 4 ou 5 lors du reportage radiophonique qui passerait quand il y aurait un "creu" d'information dans quelques jours ou beaucoup plus tard sans qu'elle sache vraiment quand. La question est posée en allemand, nous répondons en français, le son baisse au bout de deux ou trois secondes et la voix du traducteur... traduit ; au terme de l'intervention, la voix française, incompréhensible des auditeurs (quasiment tous de langue allemande), reprend le dessus. Tout comme cela se

passé au journal télévisé de 20 heures. Là-aussi, difficile de dire ce qui en ressortira. Mais le sujet était plus orienté sur l'action de Hoa Trang - Fleur Blanche, avec, de temps à autre en plein exposé, une question innocente sur les motivations des adoptants, sur le lien humanitaire-adoption...



Participait aussi à cette séance le Docteur Manfred WEIL du ministère sarrois de la santé publique. La personne qui nous avait, lors de la journée de remplissage du container, apporté in extremis plusieurs palettes de matériels. En fait, la société-mère de Eurodécoupe agit par mécénat dans l'humanitaire et c'est comme cela que nous avons bénéficié des dons de plusieurs médecins sarrois ; vous suivez ? Si non, ce n'est pas grave...

Nathalie Weber a eu tôt fait de juguler le petit trac qui nous étreignait malgré tout et la matinée s'est fort agréablement passée et très bien terminée dans un petit gasthaus qui sert de cantine à Didier Moratille. Bref, nous sommes ressortis indemnes et rassurés après ce premier surf sur les ondes.

Nous remercions donc beaucoup Nathalie Weber de son naturel rassurant ainsi que Didier Moratille et Eurodécoupe pour l'accueil qu'ils nous ont réservé.

Après Patrick Samson, sur des affiches 3 mètres sur 4 l'an dernier puis début décembre 2000 au 20 heures de TF1, Hoa Trang - Fleur Blanche semble bien avoir pris, fort involontairement, un virage dans ses capacités à communiquer et avoir atteint, tout aussi involontairement, un seuil de notoriété.

Reste encore à peaufiner notre image de marque mais là nous sommes parmi ce qui se fait de mieux (Cf. les articles sur le débarras de la clinique de Besançon par exemple ou encore celui sur le concert d'Epinal).

L  
a  
o  
c  
c  
a  
i





# Quand l'an 2000 rime avec Bill !

Denis  
DELAVAL



Comment marquer l'Histoire ? Comment ne pas se faire oublier après huit années passées à la tête du plus puissant état du monde ? De quelles autres traces imprégner les esprits que celles laissées dans la précipitation et l'excitation du moment sur certaines robes largement entrouvertes ?

Se retirer sur un coup de maître ! Voilà la solution qui a dû faire rêver toute la Maison-Blanche ! Et Bill Clinton s'y est employé tout au long de cette année 2000, par sa course marathon dans la recherche actuelle de cette paix qui ne parvient pas à percer dans ce Proche-Orient si réactif. Y parviendra-t-il avant le 20 janvier si proche ? C'est son vœu le plus cher pour cette nouvelle année 2001. C'est le mien aussi. A l'heure où je gribouille ces lignes, le président de l'autorité palestinienne Yasser Arafat négocie avec Bill Clinton. Quand adviendra-t-il quand vous les lirez ?

Durant l'année 2000, dans son rôle de grand pacificateur, Bill Clinton, faute d'obtenir rapidement un accord de paix israélo-palestinien, cherche alors à tourner la page sur l'une des périodes les plus douloureuses dans l'histoire contemporaine de son pays et décide, un quart de siècle après la chute de Saïgon et l'humiliante défaite américaine, d'être le premier président américain à se rendre en visite officielle à Hanoï.

Plusieurs fois durant l'an 2000, il manifeste publiquement son souhait de se rendre au Viêt Nam avant de quitter la Maison-Blanche afin d'ouvrir un nouveau chapitre dans les relations entre les deux pays. Lors du sommet du millénaire de l'ONU à New-York début septembre, il en fait part à son homologue vietnamien Tran Duc Luong et le 14 septembre, la Maison-Blanche annonce



officiellement le voyage qui se déroulera dix jours après le scrutin américain du 7 novembre dans le but de ne pas provoquer de remous dans la campagne électorale présidentielle de son vice-président Al Gore.

Il faut rappeler que la guerre du Viêt Nam, premier conflit perdu par les Etats-Unis, a changé fondamentalement la mentalité américaine. La première puissance mondiale commença alors à douter d'elle-même et de ses dirigeants.

Bill Clinton sait aussi que le Viêt

Nam a constitué le premier obstacle important de sa première campagne présidentielle en 1992. Il a un compte à régler avec cette récente époque de l'Histoire en raison de son hostilité à cette guerre qu'il avait soigneusement évitée en 1969 alors qu'il était un étudiant à l'université d'Oxford, tourmenté par ce conflit impopulaire, horrible et absurde. Il avait réussi à obtenir un sursis militaire en se faisant admettre dans un programme de formation d'officiers de réserve... Un comble !!! Mais il y renonça et accepta son incorporation au moment où Richard Nixon désengagea les forces américaines et assouplit les règles de la conscription, ce qui évita à Bill de prendre la route du Viêt Nam.

Les vétérans américains lui en veulent toujours et se divisent sur sa visite à Hanoï, certains y voyant une opportunité de tourner la page de la guerre, d'autres critiquant la priorité donnée à l'économie plutôt qu'au sort des soldats disparus. La guerre du Viêt Nam a fait, faut-il le rappeler, 58.000 morts américains et 3 millions de morts vietnamiens. Si certains anciens combattants estiment que Bill Clinton n'est pas le bon président pour effectuer cette visite, en revanche le régime de Hanoï insiste sur la différence qui existe entre " les bons Américains qui se sont opposés à la guerre et aux crimes " et " les méchants qui ont bombardé le pays ". Le passé pacifiste de Clinton sert pour sa propagande interne. L'image du président américain

est donc plutôt sympathique. Même si les Etats-Unis ne sont pas prêts pour présenter des excuses au Viêt Nam.

Mais Bill Clinton n'est pas un précurseur dans ce genre d'exercice. François Mitterrand l'avait devancé dès 1994 quand il fut le premier président français à se rendre officiellement au Viêt Nam depuis Diên Biên Phu. Il avait été un des rares avant Diên Biên Phu à être contre l'engagement français au Viêt Nam.

C'est seulement au cours de ces dernières années que les profondes blessures, laissées par le borbier vietnamien, commencent à se cicatiser. C'est Bill Clinton, en 1994, qui amorce les relations en levant l'embargo commercial qui frappe le Viêt Nam, espérant un rapide rapprochement américano-vietnamien. Mais celui-ci, étroitement lié au problème des 1.514 militaires américains portés disparus au Viêt Nam, n'évolue qu'avec la lenteur qu'on reconnaît aux pays asiatiques.

Ce n'est qu'un an plus tard, en 1995, que les relations diplomatiques reprennent entre les deux pays par la réouverture de l'ambassade des Etats-Unis à Hanoï et par la coopération des autorités vietnamiennes à rapatrier les restes des GI's disparus au combat. Les Etats-Unis reconnaissent le régime de Hanoï et la légitimité internationale des communistes vietnamiens.

Et ce n'est que le 13 juillet dernier que Washington et Hanoï parviennent à la signature de l'accord normalisant les relations commerciales entre les deux anciens ennemis. Les investisseurs étrangers poussent

un soupir de soulagement à l'annonce de cette nouvelle après qu'un accord préliminaire, proposé un an auparavant, avait été rejeté par les dirigeants communistes conservateurs qui craignaient une ingérence américaine dans les affaires intérieures du régime communiste. Selon Jean Claude Pomonti dans *Le Monde* du 15 septembre dernier, *le Viêt Nam n'est jamais plus qu'un petit pays surpeuplé et encore pauvre, à la diplomatie frileuse et à la direction communiste méfiante à l'égard du Grand Satan américain.*



Cet accord est donc un événement historique. Il faut dire que Bill voit grand et veut se retirer en beauté. Son voyage a pour objet de consacrer la normalisation des relations bilatérales. Les dirigeants de Hanoï ont d'ailleurs réagi favorablement à l'annonce de sa visite symbolique. Pourtant la presse officielle vietnamienne s'est abstenue de tout commentaire et seul un message laconique sans photographie avait annoncé le voyage. Cette prudence tient au fait que le régime ne connaissait pas la teneur des déclarations du président américain et que les dirigeants sont toujours divisés quant à la politique à adopter face aux Etats-Unis. Restant l'un des derniers pays communistes de la planète, le Viêt Nam s'est pourtant tourné depuis une

dizaine d'années vers l'économie de marché grâce à sa politique de " *Doi Moi* " ou renouveau. Certains pensent même que les stratèges de Hanoï sont passés du " *dộc lập* ", indépendance, le premier slogan du régime, au " *do*

*la* ", prononciation locale du dollar. Bill Clinton, appuyé par une délégation d'une trentaine de représentants des fleurons de l'industrie américaine, a invité les dirigeants à poursuivre leurs réformes et à accélérer l'ouverture du pays à l'économie globale mondialisée, ce que souhaite les réformateurs au sein du gouvernement communiste de Hanoï. A eux d'accroître leur influence au sein des instances politiques encore dominées par les conservateurs garant de l'orthodoxie marxiste.

Certains milieux annoncent que Clinton, ne voulant pas se plier comme tout visiteur officiel à l'hommage rendu au révolutionnaire, a refusé de se rendre au mausolée Ho Chi Minh. Le monument a donc été fermé soi-disant pour réparation annuelle, le temps de la visite...

Quelques points de friction assombrissent les relations bilatérales : ce sont la situation des Droits de l'Homme et les entraves à la liberté religieuse qui sont régulièrement dénoncées par Washington. Les Etats-Unis estiment que le Viêt Nam détient de nombreux prisonniers d'opinion et contrôle les croyances et la liberté religieuse de manière totalitaire ou autoritaire. Hanoï réfute ces accusations qualifiées contraires aux principes fondamentaux du droit international. Ces sujets ont constitué la partie délicate de la visite présidentielle de Bill Clinton. Pourtant le Viêt



Nam a su en son temps lutter pendant de nombreuses années pour conquérir les droits fondamentaux de l'Homme et ne plus être soumis à la domination d'autrui...



Malgré l'attitude réservée des autorités vietnamiennes et en dépit du souhait de ne pas donner de caractère exceptionnel à sa visite, aucune rue n'étant pavoisée de bannières américaines, aucun mot d'ordre de mobilisation ni de distribution de petits drapeaux n'ayant été donné, le président Clinton a reçu un accueil populaire par une foule enthousiaste de plusieurs dizaines de milliers de personnes massées sur le parcours emprunté par son cortège jusqu'à l'hôtel Daewoo de Hanoï où il est logé.

Si les autorités ont donné peu d'éclats à l'arrivée de leur hôte, ils ont donné un ton amical à son accueil et lui ont permis de s'exprimer en direct à la télévision. Jamais un chef d'Etat étranger n'avait eu droit à ce privilège. Bill Clinton en a profité pour s'exprimer au sujet des Droits de l'Homme et des victimes de la guerre. Mais les téléspectateurs ont-ils vraiment compris les propos de Monsieur Clinton sur les Droits de l'Homme ? Il semblerait qu'à cet instant précis, la traduction en vietnamien fut assez confuse... Il a notamment déclaré : *“ Notre expérience nous a appris que garantir le droit à l'exercice de la religion et le droit à la dissidence politique ne menace pas la stabilité d'une société. Au contraire, ces droits renforcent la confiance dans la justesse de nos institutions. ”*

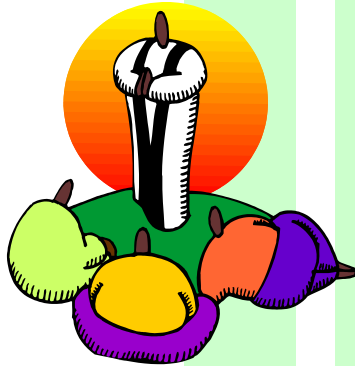
*Mais vous seuls pouvez décider d'intégrer les libertés individuelles et les droits de l'homme au*



*tissu riche et fort de l'identité nationale vietnamienne. Les résultats de l'Amérique ne sont pas parfaits dans ce domaine ; après tout, il nous a fallu presque un siècle pour bannir l'esclavage, il nous a fallu encore plus longtemps pour accorder le droit*

*de vote aux femmes. ”*

Afin d'attiser un peu le feu, lors de son passage à Ho Chi Minh-Ville où il fut accueilli avec enthousiasme et plébiscité par les habitants, Bill Clinton rencontra Monseigneur Jean Baptiste Pham Minh Man, archevêque catholique de la ville. On ne peut pas



prétendre que les relations entre le Vatican et le régime en place à Hanoï sont très satisfaisantes, ce dernier exerçant un étroit contrôle sur toutes les activités de l'Eglise... mais ce contrôle est aussi, voire encore plus étroit envers le bouddhisme qui reste la première religion du pays.

Par ailleurs, les autorités estiment que les souffrances et les pertes causées par la guerre d'agression des Etats-Unis envers le peuple vietnamien sont lourdes et importantes et que le règlement des conséquences est une question humanitaire brûlante. Je vous rappelle que 72 millions de litres de défoliants chimiques dont 50% d'agent orange ont été déversés sur le Viêt Nam afin d'empêcher l'infiltration des forces communistes qui combattaient le régime pro-américain de Saïgon. Aujourd'hui 76.000 enfants sont nés malformés. Si vous avez la chance de survoler le Viêt Nam, vous y verrez les cratères des bombes larguées par les avions américains et les forêts blessées par la guerre chimique. Bill

Clinton a rendu visite à une équipe de recherche pour retrouver les corps des soldats disparus non loin de Hanoï au milieu des rizières. *“ Le Viêt Nam est un pays, pas seulement une guerre ”* a-t-il déclaré. Autre première de son voyage, le président américain a fait un pas symbolique vers la réconciliation en rendant hommage à l'incroyable sacrifice et à l'étendue des souffrances subies par les Vietnamiens des deux bords, du Nord et du Sud. Mais certains officiels américains se révoltent à l'idée que les Etats-Unis dépensent des millions de dollars pour retrouver quelques morceaux d'os ici ou là, alors qu'ils n'offrent rien aux victimes de l'agent orange... Signalons toutefois que depuis juin dernier, les Etats-Unis participent aux efforts de déminage du sol vietnamien à hauteur de 3,1 millions de *“ do la ”*. Paradoxalement, les Etats-Unis et le Viêt Nam n'ont pas signé le traité international d'interdiction des mines antipersonnel en 1997...

Si l'accord de paix au Proche-Orient ne voit pas le jour avant le 20 janvier, le Viêt Nam restera pour Bill le couronnement de tous ses efforts. Sa reconnaissance officielle et tant attendue aura sans doute largement compensé l'évocation des libertés religieuse et politique. N'a-t-il pas souhaité que ce passé si douloureux soit racheté par un avenir pacifique et prospère ? Ses huit années de pouvoir lui ont permis de méditer cette maxime de Nguyen Trai, grand stratège vietnamien qui a infligé au XV<sup>e</sup> siècle une défaite à la fois cinglante et sanglante aux chinois : *“ Après tant d'années de guerre, seule la vie subsiste ! ”*

# CONTES POPULAIRES

## Satire et Humour dans l'ancien Viêt Nam

### Concours de vantardise.

Un jour de congé, quatre mandarins réunis se dirent, l'alcool aidant :

- *Organisons donc un concours du plus grand vantard d'entre nous.*

Et tous de s'exprimer avec ou sans esprit.

- *J'ai vu, dit le premier, un buffle si puissant que d'un coup de langue, il tondait l'espace d'un sào (1) de riz.*

- *Ce n'est pas pour nous étonner car j'ai vu moi-même une corde grosse comme dix colonnes de notre maison communale s'écria aussitôt un second mandarin.*

Le premier s'avouant vaincu, un troisième entra en lice.

- *Il existait jadis, un pont dont la longueur était telle que deux personnes à l'un et à l'autre bout ne pouvaient pas s'apercevoir. Et l'on m'a conté cette histoire : un fils, marié à l'une des extrémités du pont, apprit que son père qui*

*habitait de l'autre côté venait de mourir. Il partit aussitôt mais n'arriva, hélas, qu'après la période de deuil qui avait duré trois ans.*

Un quatrième renchérit :



- *J'ai bien vu, moi, un kapokier si haut, si haut que des oeufs échappés d'un nid, éclosaient en chemin et parvenaient à terre oiseaux parfaits qui s'envolaient.*

Et nos mandarins de rire aux éclats, satisfaits de leur esprit.

- *Espèces de menteurs ! tonne une voix forte. O là ! Gardien, qu'on les enchaîne tous les quatre.*

Nos mandarins tremblant de peur mirent du temps à se remettre. Reconnaisant un simple serviteur, ils reprirent aussitôt leur morgue habituelle.

- *Eh bien ! coquin, tu oses nous parler ainsi ?*

- *Mes seigneurs, répondit notre homme, je vous ai vu instituer un concours de vantardise. J'ai voulu simplement vous en servir une, à ma façon !*

(1) un sao = 360 m2.

CONTES POPULAIRES

Collection HIBICUS

FLEUVE ROUGE

Editions en langues étrangères

Hanoï-1986

A suivre...

## Super LOTO et TOMBOLA

Dimanche 4 février 2001  
à 14 h 30 salle Marie-Romaine  
à GIRAUMONT (à coté de Jarny/54)

au profit des actions humanitaires de  
HOA TRANG - FLEUR BLANCHE

Nombreux lots : sèche-linge, téléviseur couleur,  
dîners spectacle à Kirrwiller (67), micro-onde,  
articles ménagers, filets garnis, etc.

Buvette Buffet Vente des cartons à partir de 13 h

HOA TRANG  
FLEUR BLANCHE

ASSOCIATION LOI 1901

4, RUE DE BUTTEL  
54270 ESSEY-LÈS-NANCY

☎ (33) 03 83 33 14 37  
☎ (33) 03 83 20 97 92

WWW.FLEUR-  
BLANCHE.ORG